

si adroitement le morceau rompu que, même à l'envers, on ne reconnaissait pas la soudure. Ottavio Mei l'acheta et le garda jusqu'à sa mort, arrivée en 1690. Guillaume Pilata, son gendre et héritier, le présenta à Louis XIV, qui l'accepta et le plaça dans son cabinet de médailles, dont il devint un des principaux ornements. Afin de récompenser Pilata de ce présent, le roi donna à son fils une place dans la maison de madame la Dauphine (Pernetti.) (1).

Il paraît qu'Ottavio Mei n'eut point de fils, puisqu'il laissa toute sa propriété à son gendre, Guillaume Pilata; cependant cette famille n'était pas éteinte. Il y a eu un poète Mei, que Pernetti croit avoir été le neveu d'Ottavio, et qui avait acquis de la réputation par son talent à réciter des vers; ce qui le rendit agréable à la princesse de Nemours, qui prit soin de lui. Mais comme sa conduite n'était pas des meilleures, il mangea une fortune assez considérable que son père lui avait laissée, et il mourut pauvre. Dans le courant du xviii^e siècle, il y avait encore des Mei à Lyon, et l'ordre des avocats de Paris en possédait un qui jouissait d'une belle réputation. (Pernetti, II, p. 124.) Un abbé, Antoine Mei, célèbre canoniste, secrétaire de M^{sr} de Montazet, était de cette famille. Il naquit à Lyon en 1712, et mourut à Sens en 1796. (Morel de Voleine.)

Ottavio Mei étant décédé en 1690, son gendre Guillaume Pilata, entra en possession de son remarquable hôtel, et lui légua son nom qu'il a conservé jusqu'à nos jours, en effaçant le souvenir des trois ténements, *l'Ouvroir, la Thibaudière et Matafelon*, qui constituaient cette partie du coteau de Fourvière. C'est à peine si le souvenir de Mei est parvenu jusqu'à nous; et

(1) Dans une note qui accompagne l'édition des œuvres de Spon par M. Monfalcon, je lis le détail suivant : « A la mort de Mei, son gendre « envoya le disque dont il s'agit (le bouclier) au P. La Chaise, qui le fit « acheter pour le cabinet du roi, en 1697. » D'après cette note, Pilata n'en aurait pas fait cadeau à Louis XIV, ainsi qu'on l'admet généralement. Jacob Spon, qui donne une description très-détaillée de ce bouclier antique (chap. viii) naquit en 1645 et mourut en 1685; il était par conséquent contemporain d'Ottavio Mei.